

## PAYS DE LA LOIRE

Correspondant :  
Yannick Hinot  
revue-pays-de-la-loire@ffct.org



### Ils n'ont plus peur du géant

*Pour leur onzième séjour montagne, les Cyclos changéens (Sarthe), ont choisi d'affronter le Mont Ventoux, et toutes les craintes qu'il véhiculait.*

On ne se lance pas à l'attaque sans avoir pris la mesure de son adversaire. Les cinquante-trois Changéens patrouillent d'abord, autour de Vaison-la-Romaine et dans l'arrière-pays, aux noms évocateurs, comme Gigondas et Malaucène. Dès le lundi, trente-neuf braves gagnent Malaucène et s'élancent. C'est dur, ça souffle, ça crampe mais tout le monde est heureux de se retrouver au sommet. Le soleil est radieux, le vent presque nul. Benoîte et Elisabeth se souviendront de leur anniversaire, dont le refrain est entonné par près de soixante amis à 1 912 mètres ! Et, comme s'ils n'en avaient pas assez, près de vingt-cinq repartent le mercredi pour une montée par Bédoin. Ouf ! au Chalet-Reynard, une bonne



partie est avalée, mais cela continue ! Pourcentage élevé, vent violent qui parfois aide. De chaque côté, un désert de caillasses blanches qui renvoient le soleil, c'est presque lunaire. Et le pylône qui est toujours aussi loin... À l'approche du terme, les bourrasques à plus de 120 km/h obligent à finir à pied. Une nouvelle victoire quand même ! Mais il existe trois montées... Le convoi motorisé rejoint Sault le vendredi. L'expédition est plus rapide, moins pentue, avec le beau

temps, même si le plafond est bas. De retour au village, les conversations vont bon train. Chacune et chacun relatant son ascension, pas peu fier d'avoir terrassé le Ventoux. À la fin de l'après-midi, quatre francs-tireurs rentrent, médaillés « Cinglés du Ventoux », fatigués, émus de l'accueil, mais surtout ravis d'avoir relevé le défi. Qu'importent les temps, qu'importent les braquets, le Géant de Provence est vaincu.

**Alain Thureau**